— Taylor, bourse de recherche du Cnap Sacha Léopold et François Havegeer 2012—2015

— Note d'intention fournie en janvier 2012 par Sacha Léopold avant la rencontre et la collaboration de François Havegeer.

Questionner les procédés techniques
et leur potentiel poétique dans les activités d'imprimerie.

La considération des techniques et matériaux d'impression a toujours été le point central de ma production. Les possibilités de différenciation de l'objet imprimé en série dans un milieu industriel ont constitué le sujet de mon diplôme. Ce travail trouve ensuite son écho dans une collaboration vidéo avec Fanette Mellier en 2009 et se poursuit en 2011 avec le commissariat de l'exposition Monozukuri formes d'impression, produite et présentée par le festival de Chaumont, puis présentée dans les écoles d'art d'Amiens, de Besançon et Paris.

Dans le cadre de la commande, la question de la sensibilité de l'objet imprimé rebute souvent. Ce désintérêt trouve son origine d'une part dans un regard centré sur l'économie d'un projet mais aussi dans un manque de connaissance profond des commanditaires, la technique étant subie plutôt que questionnée ou remise en question. Il en est de même dans les lieux industriels recourant à l'impression comme complément des objets produits : emballage, façonnage etc.

La place et l'exigence du graphiste doivent, au-delà de la commande, mettre en lien et impliquer les acteurs industriels dans la recherche, afin que la technique ne soit pas subie mais pensée et enrichie sous la forme d'un échange d'intelligence.

Ainsi ce projet de recherche mettra en place des interventions et questionnements lors d'immersions en contexte industriel sous deux aspects. En abordant d'une part les procédés d'impression comme activité autonome et deuxièmement en enrichissant/valorisant l'utilisation de l'imprimerie comme mode de production connexe à un objet. L'impression ne sera pas la seule activité questionnée. Il est aussi envisagé d'aborder le façonnage d'objets imprimés notamment par la reliure dans sa dimension industrielle et sculpturale ainsi que par l'univers de la fabrication de formes de découpe.

Cette recherche donnera lieu à l'enrichissement de l'exposition Monozukuri : reliure et façonnage ainsi qu'à la mise en place d'une production autonome d'objets industriels manipulés et enchantés. La monstration de ces objets sensibles prendrait alors deux formes : une exposition générale où l'ensemble des interventions serait présenté ainsi qu'une publication rendant compte de l'activité générale des lieux industriels investis face aux objets produits.

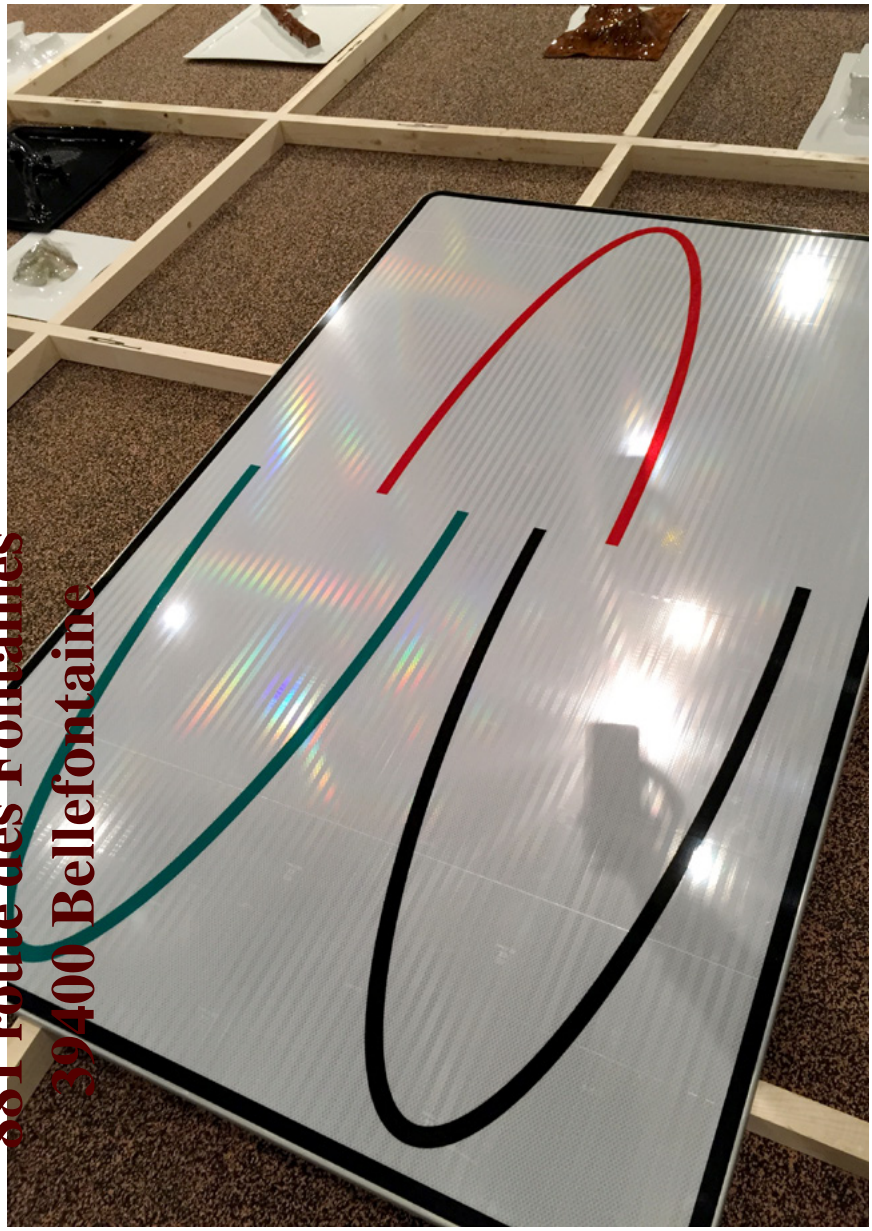
— Panneaux format 190 × 130 cm, impression numérique (laser) de trois tons directs sur films rétroréfléchissants contre-collés sur aluminium profilé

Située dans le Jura, l'entreprise Signaux Girod produit la majorité des panneaux indicateurs de France. L'impression numérique est idéalement adaptée à la production de très petites séries ou d'exemplaires uniques typiques de ces supports directionnels. Si la signalétique routière fut, un temps, un enjeu pour les dessinateurs de caractères typographiques elle est désormais régie par une culture d'ingénieurs où les choix de formes et de chromie répondent à des normes officielles préétablies sans pouvoir être (ré)interrogées par le designer.

Les deux panneaux sont identiques dans leur composition, une même forme élémentaire est imposée trois fois dans une encre différente sur chacun d'eux. De la sorte, Syndicat convoque la palette de coloris disponibles : comme on passerait le pinceau sur une toile, à la façon d'un musicien jouant une gamme pour accorder son instrument. Volontairement en retrait, le geste de Syndicat n'est ni démonstratif ni spectaculaire et se contente de pointer une situation et un domaine d'intervention possible.

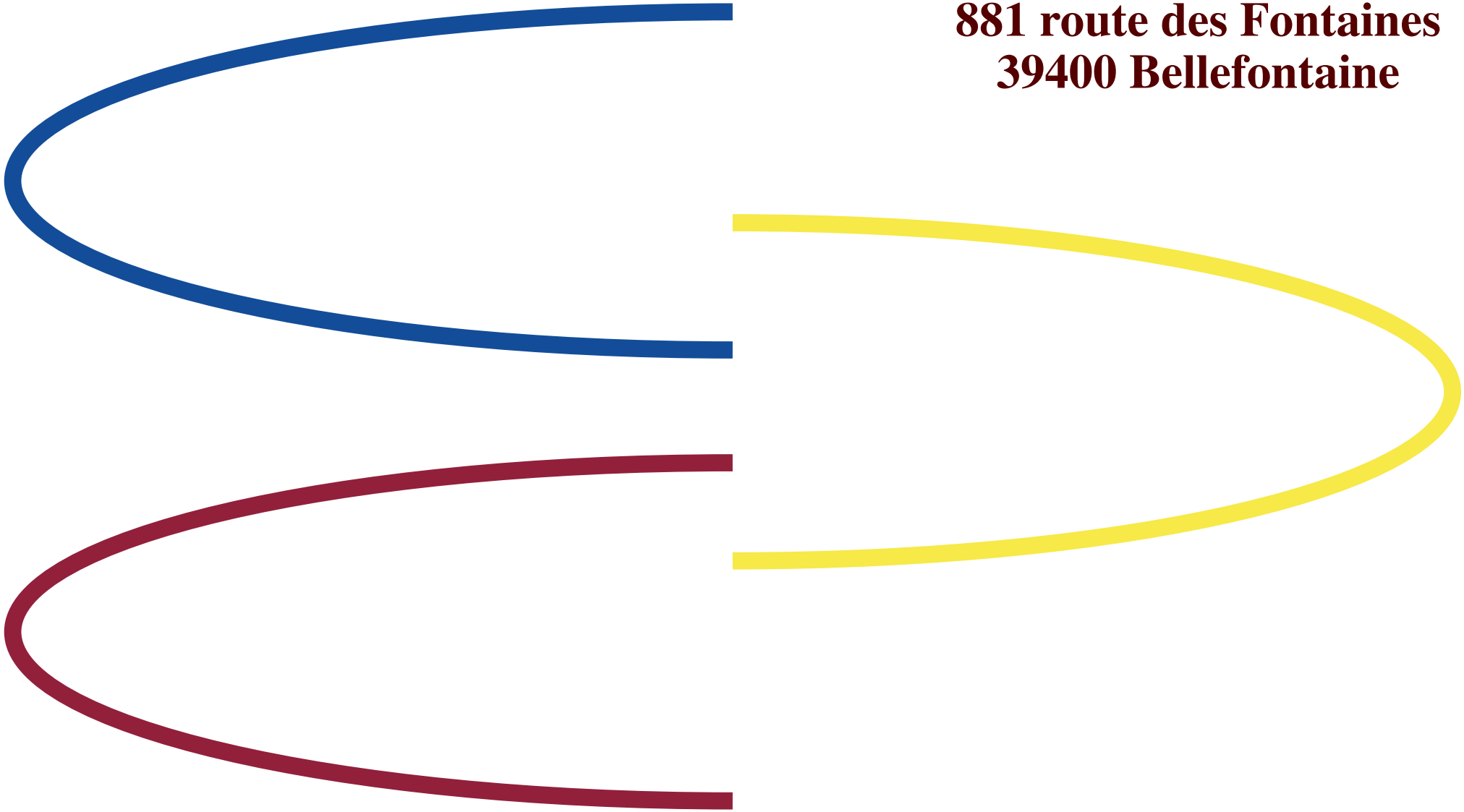
E.H.

Vue de l'exposition Taylor, Matthieu et Ricardo, festival du graphisme de Chaumont 2015
© syndicat



Impression numérique sur films rétroréfléchissants
— Signaux Girod
881 route des Fontaines
39400 Bellefontaine

Impressions numérique
sur film rétroréfléchissants
— Signaux Girod
881 route des Fontaines
39400 Bellefontaine



— Plaques thermoformées imprimées avec la technologie du water-transfer printing

Des objets-matériaux comme de la pierre, du parpaing, du bois ou du textile marquent de leur empreinte sur une feuille de matière plastique en déformant sa surface via le procédé du thermoformage. En conséquence et bien que blanche, la pièce qui en résulte relève de l'image. La trace est ici un mode de représentation « à l'identique » au point que, parfois, lorsque sa forme n'a pas permis de le retirer, l'objet-matrice demeure présent, masqué dans son image.

Une seconde technique habituellement utilisée pour ornementer ou customiser des pièces industrielles complexes (enjoliveurs…) intervient ici pour plaquer sur le relief des pièces une texture elle aussi empruntée aux objets. Pré-imprimé sur une feuille hydrosoluble, le motif est déposé à la surface d'un bain dans lequel chaque pièce sera plongée. Par aspiration, le motif se transfère lors de l'immersion en épousant parfaitement le relief de l'objet.

Marbre sur parpaing, bois sur bois ou bois sur pierre, le croisement des deux techniques, de la forme et de la texture, s'opère un jeu de re / dé-construction d'objets-images pléonasmes ou chimères.

Bien qu'issue de l'environnement industriel et matériel, la logique à l'œuvre est comparable à la méthode de production des images de synthèse pour lesquelles une texture est plaquée sur un volume préalablement calculé.

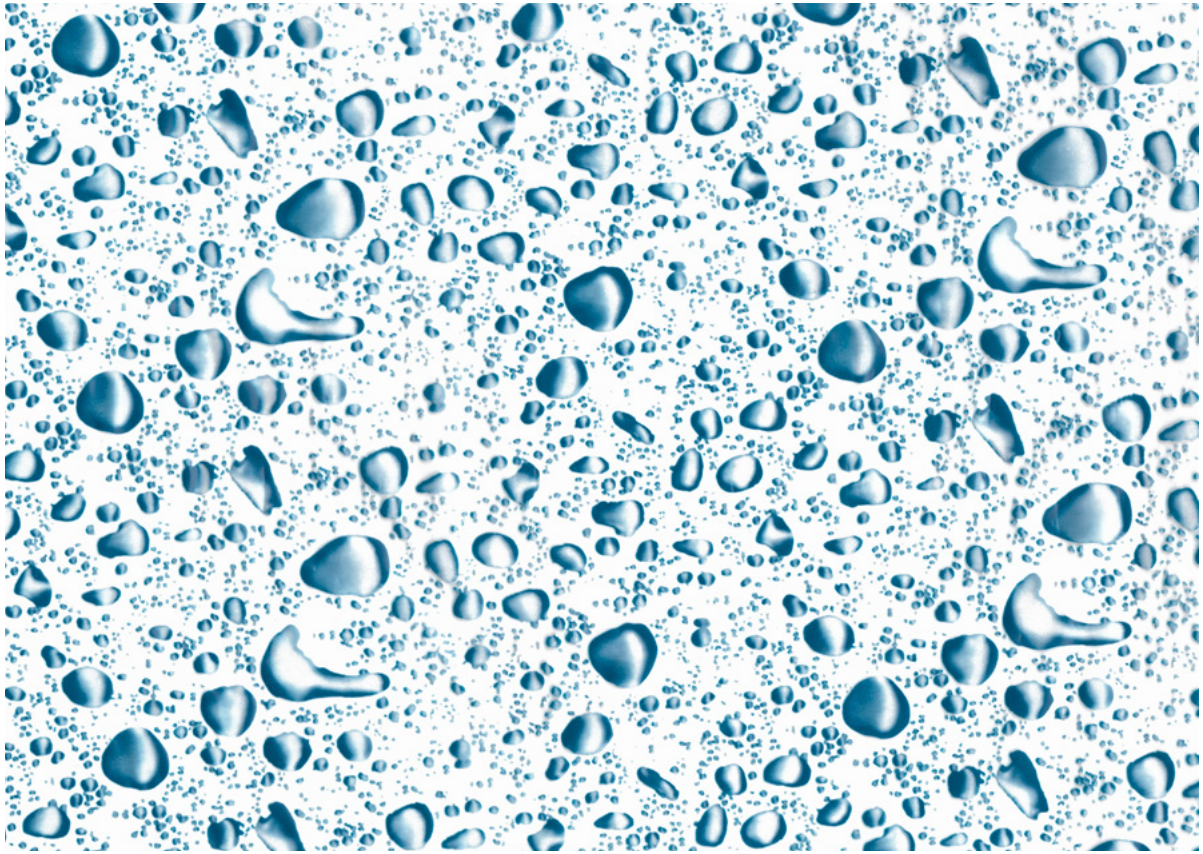
E.H.

Water transfer printing
— Bourbon AP
rue du valset - ZI de Thise
25220 Chalezeule

Séquence de thermoformage d'un parpaing cassé, 2014
© syndicat

Séquence de thermoformage de pierres, 2014
© syndicat

Water transfer printing
— Bourbon AP
rue du valset — ZI de Thise
25220 Chalezeule



Exemple de motif imprimé
sur film hydrosoluble, 2014
© syndicat

Motif bois sur branche thermoformée, 2014
© syndicat

Vue d'atelier,
motif marbre sur parpaing thermoformé, 2014
© syndicat

Water transfer printing
– Bourbon AP
rue du valset - ZI de Thise
25220 Chalezeule

Water transfer printing
— Bourbon AP
rue du valset — ZI de Thise
25220 Chalezeule

Vue d'atelier,
motifs marbre sur parpaings thermoformés, 2014
© syndicat

Motif gouttes d'eau sur pierres thermoformées, 2014
© syndicat

— 400 affiches vierges uniques, ramettes de papier imprimé offset recyclé par le Moulin du Got

Mené par Sacha Léopold pour l'obtention du DSAA à l'ÉSAAB de Nevers le projet « L'Unique dans la série » consistait en la création d'une série de 2500 affiches toutes uniques bien qu'imprimées en quadrichromie offset à partir d'une même matrice.
Leur production a pris l'allure d'un workshop au cours duquel le personnel de l'imprimerie offset Nory intervenait sur les paramètres et les opérations techniques permettant de moduler l'impression.

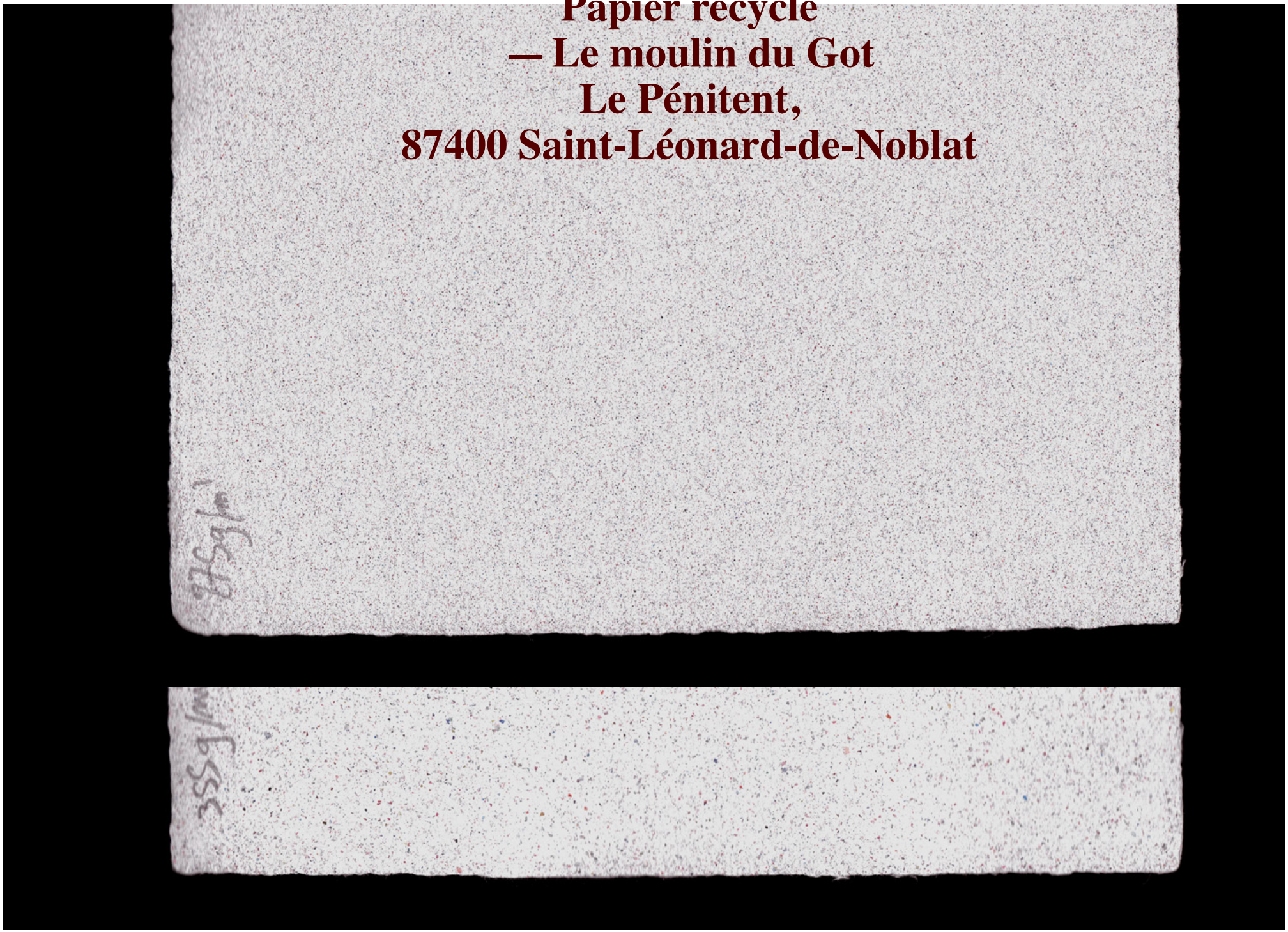
En écho à cette production de l'unique en contexte industriel, le reliquat des affiches a été envoyé au Moulin du Got où se perpétuent les savoir-faire artisanaux des moulins à papier qui destinent aujourd'hui leur production à l'artisanat et la création artistique. Bien que vierge, chaque feuille au format 420 × 600 mm est déjà unique, se distingue de ses parentes par les peluches du papier originel qui la parsèment. Se faisant, la pratique artisanale recoupe ses équivalents industriels.

E.H.

Papier recyclé — Le moulin du Got Le Pénitent, 87400 Saint-Léonard-de-Noblat

Broyeuse à papier, 2014
© syndicat

Papier recyclé
— Le moulin du Got
Le Pénitent,
87400 Saint-Léonard-de-Noblat



Recherche de différents grammages
et de différentes tailles de fibres, 2014
© syndicat

Papier recyclé
— Le moulin du Got
Le Pénitent,
87400 Saint-Léonard-de-Noblat

Production de pâte à papier recyclée, 2014
© syndicat

Papier recyclé
— Le moulin du Got
Le Pénitent,
87400 Saint-Léonard-de-Noblat

Test d'imprimabilité du papier recyclé, 2015
© syndicat

— Sérigraphie de traces de pinceaux sur impression traceur jet d'encre d'une image de pinceaux. Deux séries de dix exemplaires, format 70 × 100 cm, sur papier dos bleu

La mécanisation puis la numérisation des modes de production ont distancié l'affiche de sa parenté originelle avec la peinture et le tableau. Autant chez le concepteur que chez l'artisan imprimeur, le savoir-faire et la maîtrise de l'outil sont déplacés du contrôle du geste vers la compréhension d'une technologie. Le tracé d'une forme est moins conditionné par l'outil et par le geste qui produirait l'un avec l'autre ; le digital s'est substitué au poinçon pour la typographie, au pinceau pour le trait…

À l'aide d'un Smartphone, deux prises de vue d'un lot de pinceaux acheté dans le commerce sont réalisées puis adressées à Pixartprinting, une société d'impression démarchant sur Internet. Chacune est l'objet d'un tirage à l'échelle 1 réalisé au traceur jet d'encre sur papier affiche à dos bleu en dix exemplaires au format 70 × 100 cm. Les deux séries sont alors livrées chez l'imprimeur sérigraphe Lézard graphique. Sur place, Sacha Léopold utilise les pinceaux pour appliquer du dégraveur sur un châssis de sérigraphie dont l'écran de soie a préalablement été imperméabilisé à l'aide d'une résine. L'utilisation du pinceau sur la toile de l'écran plutôt que sur celle du tableau et l'emploi de dégraveur plutôt que de peinture ne changent rien à l'affaire : c'est bien la trace du geste conditionnant le déplacement de l'outil qui produit la forme.
Largeur du trait, application par translation, tassement et écartement des soies sont induits par l'objet pinceau et son maniement. L'écran est ensuite fixé à la table d'impression pour déposer l'empreinte des formes générées sur chaque feuille : la trace du pinceau sous l'image d'un pinceau, l'image de la peinture plutôt que l'image peinte.

E.H.

Sérigraphie
— Lezard graphique
195 avenue de Strasbourg
67170 Brumath

Photographies des quatre brosses
lors de leur achat, 2015
© syndicat

Écran dégravé à l'aide de quatre brosses, 2015
© syndicat

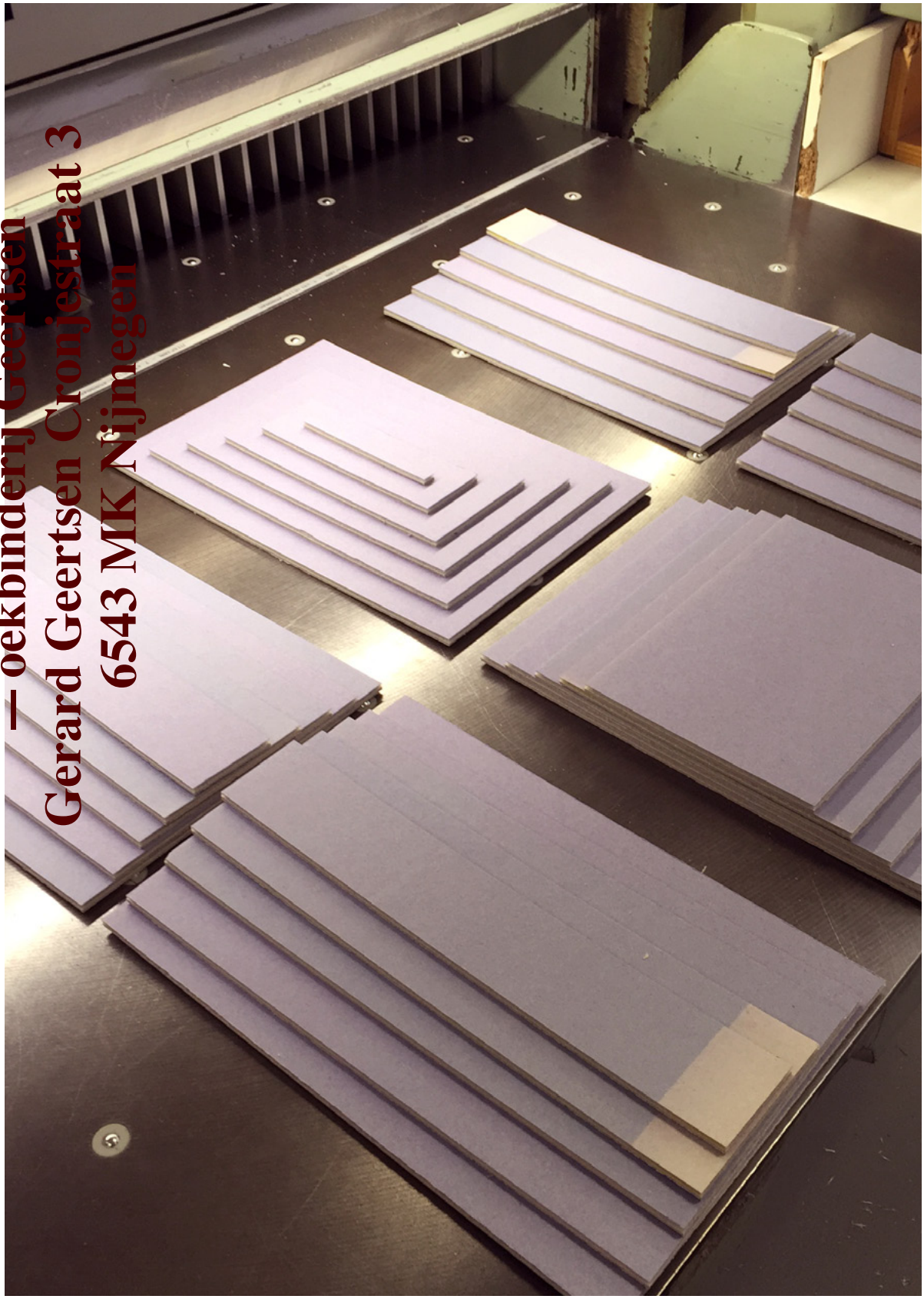
Affiche, impression Pixart printing
et Lézard Graphique, 2015
© syndicat

— Façonnage d'une surabondance de carton mousse sur maquettes en blanc.

La culture et la pratique du design graphique se construisent notamment à la croisée des métiers du livre, au point où la forme visuelle du discours écrit devient objet matériel. Pour autant, en termes quantitatifs, la majorité de l'édition et de l'impression du livre opère sans que le graphiste soit convoqué, par la seule application de codes et de techniques sensés atteindre le goût moyen. Ainsi, du carton mousse est fréquemment intercalé entre le carton de la reliure et le papier de couverture pour donner aux ouvrages destinés à la petite enfance un rendu souple et moelleux. L'effet est destiné à générer une évocation, jamais un effet complet.

Des prototypes sont produits en partenariat avec l'imprimerie belge Cassochrome et son façonnier, sous-traitant qui prend en charge les étapes complexes de l'assemblage du livre.
Des couches de carton mousse sont superposées à l'excès dans l'espoir de conférer à l'objet livre les caractéristiques d'un coussin. Doivent alors être pris en compte les complications techniques qui en résultent.

E.H.



Essais de superposition de carton mousse, 2015
© syndicat

Rembordage avec carton mousse
— oekbinderij Geertsen
Gerard Geertsen Cronjestraat 3
6543 MK Nijmegen

Maquette de livre à 6 couvertures rembordées, 2015
© syndicat

Essais de superposition de carton mousse rembordés, 2015
© syndicat

Maquette de livre à 6 couvertures rembordées, 2015
© syndicat

— Trois caractères typographiques pour imprimante jet d’encre industrielle portative

L’imprimerie n’est pas la voie exclusive de l’impression. Outre les imprimantes de bureau, des machines portatives ont par exemple été conçues pour opérer sur le terrain et notamment pour permettre les tâches de logistiques et de gestion des lots et des stocks industriels. Directement sur un matériau ou une surface plane, elles impriment un contenu texte préenregistré qui sera composé dans des caractères d’une hauteur maximale de treize millimètres. Trois typographies ont été conçues avec cette taille contrainte comme point d’entrée.

E.H.

Imprimante jet d’encre
— Robelmark
478 rue Alexandre R
69400 Villefranche su

Scanner de la machine U2 Mobil, 2014
© syndicat

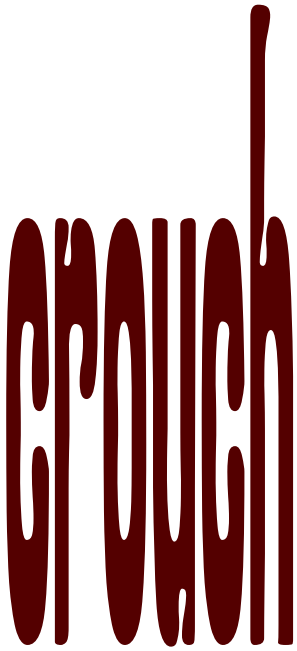
Imprimante jet d’encre portative
— Robelmark
478 rue Alexandre Richetta
69400 Villefranche sur Soane

— Trois caractères typographiques pour imprimante jet d’encre industrielle portative

La première remonte au dessus de la ligne de base toutes les descendantes présentes dans les caractères p, q, g ou y. Les proportions y ont également été étirées afin d’accentuer l’effet de compression en hauteur. La seconde typographie bascule les lettres à 90 degrés afin que la limite des treize millimètres s’applique à leur largeur plutôt qu’à leur hauteur. Le texte s’imprime alors de bas en haut plutôt que de gauche à droite. Là encore, afin de souligner l’effet et d’augmenter la surface du caractère, le dessin est déformé, cette fois en étroitisant chaque lettre.

E.H.

Caractère typographique sans descendantes, 2014
© syndicat



Caractère typographique d’une largeur de 12,6 millimètres, imprimable de bas en haut, 2014
© syndicat

Imprimante jet d’encre portative
— Robelmark
478 rue Alexandre Richetta
69400 Villefranche sur Soane

Vue de l'exposition Taylor, Matthieu et Ricardo,
Festival du graphisme de Chaumont 2015
© syndicat

Textes d'Étienne Hervy, directeur du Festival international du graphisme de Chaumont.

Nos remerciements vont en premier lieu à l'ensemble des personnes qui nous ont accompagnés dans cette entreprise floue et pleine de surprises, mais aussi à ceux qui nous ont permis de montrer ces tentatives :
Julia Andreone, Corentin Andreosso, Hugo Anglade, Elie Burdin, Manon Bruet, Yves Cretin, Manon Diemer, Justine Figueredo, Christophe Gaudard, Jean-Yves Grandidier et son équipe, Guillaume, Étienne Hervy et l'équipe du festival du graphisme de Chaumont, Emmanuel Jeune et son équipe, Christophe Labart, Anais Maillot-Morel; Thomas Petitjean, Antoine Stevenot, Charlotte Taillet…

— Taylor, bourse de recherche du Cnap
Sacha Léopold et François Havegeer
2012—2015